

ANALYSE CRITIQUE DU DOSSIER DE DEBAT PUBLIC SUR LE PROJET DE GRAND CONTOURNEMENT DE TOULOUSE

L'argumentaire développé dans le dossier fait ressortir de façon insistante que **l'intérêt principal de la réalisation d'un grand contournement serait le soulagement que celui-ci apporterait au périphérique de Toulouse à l'horizon 2020.**

Or les éléments fournis démontrent non seulement que ce soulagement serait minime mais en plus que la réalisation d'un grand contournement ne retarderait les difficultés annoncées que de l'ordre de 1 à 4 ans. En d'autres termes, la situation extrapolée de la circulation sur le périphérique en 2020 sans grand contournement serait seulement retardée à 2022/2024 si le grand contournement est réalisé.

La démonstration faite, ci-après, est valable quelle que soit l'hypothèse de contournement retenue.

Elle est cependant réalisée en prenant l'hypothèse d'un contournement par l'Est, c'est à dire celle qui est la plus profitable au soulagement du périphérique toulousain.

Avec les autres hypothèses, la démonstration est encore plus percutante !

- page 72 : Il est indiqué que le trafic qui se reporterait du périphérique vers le grand contournement Est serait de l'ordre de 15 % du trafic à 5 kms et de 7,5% à 35 kms. Si l'on estime que la progression du trafic se poursuivrait au delà de 2020 à un niveau de l'ordre de 3,5% par an (hypothèse retenue pour la période 2003/2020), **cela signifie qu'en quatre ans l'avantage qu'aurait apporté le contournement aura été annulé par l'accroissement du trafic dans l'hypothèse d'un contournement à 5 kms et en deux ans à 35 kms.**

- page 33 : il est indiqué que **la moitié des déplacements sur le périphérique est d'une distance inférieure à 5 kms**, ce qui signifie que les réductions de vitesse extrapolées auraient une incidence sur le temps passé sur le périphérique pour ces déplacements de 30 secondes à 2 minutes en fonction de l'éloignement du contournement (voir ci-après).

- page 76 : des tableaux résument les chutes de vitesse entre 2004 et 2020 avec ou sans grand contournement. On peut en déduire facilement l'écart de temps passé par les utilisateurs en 2020 avec ou sans contournement : **pour un trajet de 5 kms ce supplément de temps se situe entre 30 secondes et 2 minutes suivant l'éloignement du contournement.** Pour un trajet de 17 kms qui est le maximum parcouru sur le périphérique (soit la moitié du tour complet) ce supplément se situerait donc entre 2 et 6 minutes.

Ces chiffres montrent que ce grand contournement pour soulager le périphérique de TOULOUSE n'est pas efficace alors même qu'il aurait des conséquences très dommageables pour les habitants de la campagne toulousaine concernés par son passage (expropriations et nuisances diverses).

Il semble, en outre, **qu'aucune solution alternative automobile n'ait été étudiée pour réduire le trafic sur le périphérique de TOULOUSE.**

Il est clair que les artères de circulation dans et aux abords de TOULOUSE sont de très mauvaise qualité. C'est cet état de fait qui a conduit les toulousains à emprunter, pour gagner du temps, la rocade pour de nombreux déplacements intra citadins.

A t-on étudié des solutions pour améliorer sensiblement un certain nombre d'artères de TOULOUSE et de sa périphérie immédiate qui auraient pour résultat :

- de faciliter les déplacements automobiles a l'intérieur de Toulouse et réduire le trafic d'autant sur le périphérique.
- De faciliter la sortie du périphérique : on constate souvent actuellement aux heures de pointe que les véhicules sortant du périphérique n'arrivent pas à s'évacuer faute de voies adaptées pour entrer dans la ville.

Si le soulagement du périphérique toulousain n'est plus un objectif pertinent du grand contournement, le tracé qui permettrait de passer du nord au sud de TOULOUSE (BORDEAUX-PARIS vers l'Espagne, la MEDITERANNEE et l'ATLANTIQUE) doit-il pas passer près de TOULOUSE ?

D'autres solutions desservant d'autres villes ne seraient-elles pas plus judicieuses et moins nocives.

Christian Lasserre
Domaine de la Croix
31460 CARAGOUDES